

Fournier Louis, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
1 novembre 2023

État civil

Louis André Fournier était né le 27 février 1910 à Bègles (Gironde). Son prénom d'usage était André. Il était le fils de Louis Camille Fournier et de Marie Loche son épouse. Le 20 juin 1932, il s'est marié avec Suzanne Raymonde Chapeimont à Bordeaux (Gironde). À la déclaration de guerre, il était père d'un enfant âgé de 8 ans.

Il était domicilié à Bordeaux, au 20 rue Saint-Jame. Il exerçait le métier de boulanger.

Situation militaire

Rien n'indique sa position militaire avant la guerre. À la mobilisation, il rejoint le 14^{ème} Régiment d'Artillerie Divisionnaire en tant que brigadier.

En mai 1940, lors de la bataille de France, ce régiment appartenait à la 35^{ème} Division d'Infanterie recrée à Bordeaux en septembre 1939. Cette division a été entièrement capturée le 22 juin 1940.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Louis Fournier a été capturé le 20 juin 1940 à Vézelize (Meurthe-et-Moselle). Les soldats captifs sont d'abord conduits à la caserne Kléber de Nancy².

Le 25 juin 1940, il est transféré à Wiebelsheim sur le Rhin près de Wiesbaden, Stalag XII C³. Il est immatriculé 11 297.

Évasions

Pour une raison inconnue, le prisonnier est transféré au Stalag XII D, à Trèves

Il s'évade du kommando d'Alenthenes en marchant à pied vers la frontière, dans les Vosges. Il est repris par un garde forestier.

Il rejoint alors la caserne d'artillerie de Ludwigsbourg (Stalag V A) pour attendre la formation d'un convoi en vue d'une déportation vers le Gouvernement Général de Pologne⁴.

Internement au Stalag 325

Il est arrivé à Rawa-Ruska le 9 janvier 1943. En mars, il est affecté au kommando de travail de Grodeck. Ce camp se trouvait à 30 km à l'ouest de Lemberg (Horodok aujourd'hui en Ukraine, dans l'Oblast de Lviv).

¹ Fiche de suivi de captivité. Dossier statut AC 21 P 608 119. Attestations.

² Liste de prisonniers n° 21 463 datée du 14 juillet 1940.

³ Meldung 76a du Stalag XII C.

⁴ Meldung 562R du Stalag XII D.

Comme il refuse de travailler, il est condamné à rejoindre un camp spécifique où sont internés les sous-officiers réfractaires. Il est transféré à Kobierzyn près de Cracovie au Stalag 369 le 9 mars 1943⁵. Pour refus de travail, il est condamné, par l'officier de justice, à rejoindre le kommando 1710 F (ou, selon les témoins, 1806 F : terrassement d'un terrain d'aviation) du Stalag 369.

Renvoi dans un Stalag d'Allemagne

Persistant à ne pas travailler, il a été renvoyé au Bau Arbeit Bataillon 38 à Mannheim Neckarau le 17 février 1944⁶. Il y retrouve deux co-détenus du Stalag 369.

Jacques Madelpuech, Fernand Borgel et Louis Fournier font l'objet de punitions et de sévices corporels parce qu'ils continuent à refuser de travailler.

Nouvelle évasion

Jacques Madelpuech, Fernand Borgel et Louis Fournier s'évadent ensemble avec succès de ce camp le 26 avril 1944. Ils rejoignent le territoire français et se séparent pour rejoindre leurs régions respectives.

Libération et rapatriement

Louis Fournier est rapatrié par le Centre du Lot⁷. Il est démobilisé le 13 juin 1944 par le Centre de Montauban.

Son mariage est dissous le 9 janvier 1947 ; le 24 juillet 1947, il se remarie avec Laure Pauline Jacqueline Goiran.

Il demande le titre Interné Résistant le 22 février 1962. Il habitait alors à Nice (Alpes Maritimes), au 37 rue Smolett. Il était toujours boulanger pâtissier.

Le titre lui est attribué le 3 septembre 1965 (carte n° 1213 24220). La période d'internement prise en compte s'étend du 9 janvier 1943 au 17 février 1944.

Il est décédé à Nice (Alpes Maritimes) le 24 mars 1997.

5 Meldung 908 du Stalag 369.

6 Meldung 241 du Stalag 369. Transféré au B.A.B. 38 via le Stalag IX B.

7 Liste 126 872 du Centre de Libération du Lot pour la période du 1^{er} juin au 31 octobre 1944.